**ASSISES DU TOURISME**

**DISCOURS D’OUVERTURE DU PRESIDENT DE LA POLYNESIE FRANCAISE**

**Jeudi 26 septembre 2019 à 8h**

**- Présidence de la Polynésie française -**

Monsieur le Président de l’Assemblée de la Polynésie française,

Monsieur le Président du CESEC,

Mesdames et Messieurs les parlementaires de la Polynésie française,

Monsieur le Vice-Président,

Madame la Ministre du tourisme,

Mesdames, Messieurs les Ministres,

Mesdames et Messieurs les représentants à l’Assemblée de la Polynésie française,

Mesdames et Messieurs les Maires et élus municipaux,

Madame la Présidente du Conseil d’administration de Tahiti Tourisme,

Mesdames et messieurs les professionnels du tourisme,

Mesdames et Messieurs,

Chers amis,

IA ORANA,

C’est pour moi un très grand plaisir de vous accueillir à la Présidence de la Polynésie française pour la tenue de ces assises du tourisme. Vous êtes venus nombreux aujourd’hui, de Tahiti mais aussi des archipels, pour travailler ensemble sur ce pilier de notre économie, qu’est notre tourisme, principale ressource de notre Pays.

Je salue votre mobilisation que vous représentiez nos institutions, que vous soyez acteurs du tourisme, chefs d’entreprise, étudiants ou encore citoyens... Merci d’être aussi nombreux. C’est dire combien le sujet est important pour notre Pays.

Je souhaite également remercier notre Ministre du tourisme, Nicole Bouteau, pour le travail accompli avec ses équipes, établissements et services sous sa tutelle.

Les résultats obtenus ces dernières années sont excellents et ne font que progresser. J’aurai l’occasion de commenter quelques chiffres plus loin dans mon intervention. Merci pour l’organisation de ces assises du tourisme qui vont nous permettre aujourd’hui de poser les perspectives de développement touristique du Pays pour les 5 prochaines années. Voici un beau challenge !

Nous avions défini, en 2014, une stratégie de développement touristique pour la période 2015-2020. Une feuille de route méthodique et cohérente avait alors été proposée autour de 3 axes :

* Affirmer la destination,
* Mettre en place les conditions du développement et
* Restructurer la gouvernance.

A ce jour, ce plan stratégique est largement engagé. Plus des deux tiers des actions identifiées ont été initiées, engagées ou réalisées à ce jour.

Nous avons pu faire le point régulièrement sur l’avancement de la mise en œuvre de cette stratégie. Mais, à mon sens, ce qu’il faut retenir de cette stratégie tout d’abord, c’est un positionnement rénové et qui affirme notre offre à l’international.

Le positionnement de notre destination, mis en œuvre dans le cadre de cette stratégie, nous permet de nous démarquer davantage de la concurrence des destinations balnéaires haut de gamme. Les touristes viennent désormais en Polynésie, non seulement pour la beauté de nos paysages et la douceur de nos lagons, mais également pour la culture polynésienne, l’accueil chaleureux des Polynésiens, et la diversité des îles et des expériences que nous pouvons proposer.

La mise en œuvre de cette stratégie nous a permis d’atteindre des résultats exceptionnels qui contribuent à l’excellente santé actuelle de l’économie polynésienne.

Nous avons, ainsi, dépassé le seuil symbolique des 200 000 touristes en 2018. En juin 2019, nous avons dépassé ce record avec 230 000 touristes sur 12 mois. En 2019, nous sommes dans la 2ème meilleure année de fréquentation de toute l’histoire du tourisme en Polynésie française. Après les années 2000 et 2001, il y a désormais l’année 2019.

A fin décembre 2018, le secteur concentrait 3 317 entreprises (soit 12% du total), ces entreprises généraient 17% du chiffre d’affaires total des entreprises, et employaient 11 495 personnes, soit18% des effectifs salariés.

L’hôtellerie-restauration en est la plus importante branche avec 67 % des entreprises du secteur (2 236 à fin décembre 2018), 63 % des salariés et près de la moitié de son chiffre d’affaires. Les services de transport de voyageurs rassemblent, quant à eux, un quart des entreprises, un tiers des emplois salariés et 48 % du chiffre d’affaires du tourisme.

Le tourisme contribue ainsi à hauteur de 17 % à la formation du Produit intérieur brut de Polynésie française. Il constitue — et de loin — la première ressource du Pays à l’export. Par ailleurs, les dépenses des touristes internationaux, qui dépassent le seul secteur du tourisme, sont estimées à 54 milliards de F CFP en 2017, représentant 4,4 fois le montant des exportations de produits locaux.

Les impacts directs et indirects du tourisme sur notre économie sont considérables.

Vous l’avez compris, tous les indicateurs du secteur polynésien du tourisme sont au vert : fréquentation, coefficient de remplissage des hôtels et des pensions, transport aérien, tourisme terrestre, croisiéristes, …

Ceci est le fruit de notre engagement, de notre mobilisation, et de nos travaux communs, dans la continuité et la régularité : professionnels du tourisme, acteurs économiques de manière générale, Gouvernement, mais également de tous les Polynésiens qui contribuent à proposer un accueil unique que nos visiteurs ne trouvent nulle part ailleurs.

Nous pouvons tous nous féliciter et nous applaudir pour cela ! Merci à tous, Māuruuru !

Nous devons aujourd’hui prendre de la hauteur et définir notre ambition pour le tourisme polynésien que nous souhaitons à horizon 2025 : quel objectif de fréquentation ? Quelles perspectives d’évolution de la clientèle touristique ? Quel positionnement et quelle structuration de notre offre pour répondre au mieux aux attentes de la clientèle ? Comment associer au mieux la population au développement de notre secteur touristique, pour qu’elle contribue à son développement, pour qu’elle en bénéficie plus directement ? Comment assurer les conditions de durabilité du tourisme polynésien ? Comment nous renforcer pour faire face aux crises internationales possibles et rassurer l’ensemble des professionnels que vous êtes, ainsi que nos partenaires internationaux, sur nos capacités collectives à surmonter les obstacles et les difficultés ?

Nous devons prendre le temps de répondre tous ensemble à ces questions.

Nous devons également travailler sur la résilience du secteur au regard d’éventuelles crises que pourraient rencontrer les marchés émetteurs. Nos marchés émetteurs sont encore peu diversifiés, concentrés sur les Etats-Unis et la France. Nous avons une marge de progrès importante en matière de réceptif, constituant un frein à notre développement.

Nous devons poursuivre nos efforts de développement, tout en portant la plus grande vigilance sur l’environnement international dont notre filière touristique dépend.

Tes sont les enjeux de ces assises du tourisme ! Lancer les travaux de notre prochaine stratégie touristique pour la période 2021-2025, afin de répondre, tous ensemble, dans les prochains mois à ces questions.

Ce que le Gouvernement souhaite définir, avec vous, professionnels du tourisme, acteurs économiques, tavana, associations, représentants de l’administration, des établissements publics, de la société civile, c’est notre ambition commune pour le tourisme polynésien des prochaines années.

Dans de nombreux domaines, nous nous efforçons d’adopter une approche méthodologique très participative. Je suis convaincu que c’est ainsi que nous obtiendrons les meilleurs résultats. Nous vous proposons une démarche en ce sens dans le cadre de l’élaboration de notre stratégie touristique.

Cette journée sera le point de départ d’un travail d’élaboration collective de notre prochaine stratégie de développement touristique 2021-2025 : Fariiraa Manihini 2025.

Notre Ministre du Tourisme, Madame Nicole Bouteau, va reprendre avec vous à la fois les éléments de la stratégie actuelle, les avancées, et va vous détailler la démarche qui vous est proposée pour parvenir à co-construire les plans d’actions des années à venir.

J’aurai le plaisir de vous rejoindre cet après-midi pour la clôture de ces assises du tourisme et de vous inviter à un cocktail en fin de journée. Nous aurons ainsi l’occasion d’échanger de manière plus informelle.

Je vous souhaite de belles assises !

Encore une fois, merci à tous. Māuruuru !